

Bulletin du Centre Saint-Exupéry

Mouvement socio-éducatif et culturel fondé en 1947

« Le Grandclément » 113, rue du 1er Mars 1943 - 69100 Villeurbanne

Téléphone : 04 78 68 27 29 – Courriel : secretariatgeneral-sx@centre-saint-exupery.fr

Site: www.centresaintexupery.c.la

ISSN 1269-5025

mars 2016 - n° 113

abonnement:10€/an

Editorial

Chers amis, je vous fais part aujourd'hui de ma décision de ne pas solliciter un nouveau mandat de président lors de la prochaine assemblée générale.

La relève sera assurée, il n'y a pas d'inquiétude à ce sujet. Roger Gerome est disposé à être candidat pour la présidence du Centre Saint-Exupéry, dont il a présidé le Directoire pendant plusieurs années. Il a l'avantage d'avoir réussi l'expérience de la fusion-absorption de la Cité de l'Amitié, notre établissement de Blanzy. Il appartiendra au Conseil d'orientation et de surveillance qui se réunira après l'assemblée générale prévue fin mai, d'entériner cette candidature.

Au début de mon quinquennat commencé soudainement pour ne pas dire brutalement le 16 mai 2011, nous avons dû ensemble faire le deuil de notre président - fondateur, Michel Richelmy, et ensemble nous avons su assumer nos responsabilités comme nous y étions engagés auprès de lui et auprès de vous.

La structure de notre association était solide – elle l'est toujours -, le socle financier était sain – il l'est toujours -, mais nous savons tous que rien n'est jamais acquis, qu'il y a sans cesse de nouvelles turbulences à traverser et des caps difficiles à relever. Le fonctionnement d'établissements tels que les Maisons d'enfants réserve toutes sortes d'imprévus.

Notre activité ne souffre pas l'à peu près. S'occuper de jeunes en difficulté requiert un grand professionnalisme dont notre personnel fait preuve au quotidien. Les bénévoles du Centre Saint-Exupéry prennent largement leur part, et je peux aujourd'hui tourner la page avec confiance. Les valeurs de notre Déclaration Fondamentale restent bien vivantes au Centre Saint-Exupéry!

L'engagement bénévole demande de la disponibilité. Compte tenu de ses responsabilités et de la représentativité liée à sa fonction, le président d'une association doit pouvoir répondre à de nombreuses sollicitations, souvent incompatibles avec les contraintes d'une activité salariée. L'investissement mental occupe la plupart de son temps libre, vous vous en doutez, et il faut bien considérer un mandat de président comme une période où il n'y a pas de place pour un quelconque hobby.

Il faut également considérer le poids de la responsabilité – y compris pénale – qui pèse sur ses épaules. L'appui des adhérents, bénévoles et salariés, est indispensable, avec des relations de confiance totale basée sur la loyauté et la communication, ce qui ne dispense pas du contrôle, comme le rappelait souvent Michel Richelmy. Pour assumer pleinement son rôle, le président d'une

association doit avoir connaissance de ce qui se passe dans les différents rouages de la machine qu'il dirige, et pouvoir dégager la disponibilité nécessaire à l'huilage des mécaniques...

Enfin il est nécessaire, comme en tout engagement, d'y trouver un minimum de plaisir. L'équilibre est subtil entre les satisfactions retirées de son assomption et le poids qu'elle représente.

Il est un autre paramètre à ne pas sous-estimer aujourd'hui lorsque, venant de l'Entreprise, on souhaite s'engager comme bénévole. Force est de constater, notamment dans les secteurs du social, que le mode de fonctionnement associatif est très éloigné de celui que l'on connait. Cela changera inévitablement, peut-être même plus tôt qu'on ne le pense. Les associations gestionnaires de Maisons d'enfants qui auront su intégrer des dirigeants venus du Privé, auront alors un atout important pour aborder les nouvelles contraintes et s'adapter aux nouveaux modes de financements.

Mais si nous restons prisonniers de notre propre histoire, si nous nous refusons à accueillir du sang neuf porteur d'une vision différente, il est inéluctable, comme le regrettait d'ailleurs Michel Richelmy il y a plusieurs années dans l'un de ses éditoriaux, que nous connaissions de plus en plus de difficultés à attirer des bénévoles.

Les conséquences en sont le vieillissement et l'usure des bénévoles, et le glissement de l'autorité vers les dirigeants salariés. Nous constatons que les soucis des associations en difficultés sont principalement liés aux dérives des rôles de chacun. Mais comme le Centre Saint-Exupéry conserve le dynamisme de ses 70 printemps, que la cause de la promotion des personnes et de l'éducation des jeunes est porteuse de sa propre énergie, je ne doute pas que notre Mouvement saura éviter ce type d'écueils et continuera à se développer.

Ce lustre (comme disaient les Anciens, pour désigner une période de 5 ans, sans aucune allusion à un quelconque éclat!) a été l'occasion de lancer plusieurs actions destinées à maintenir le dynamisme du Centre. Certaines sont déjà des réussites, d'autres demanderont encore un peu de temps:

- Publication du <u>Dictionnaire Saint-Exupéry</u> et des <u>Mémoires du Bou-Gafer</u>,

- Ouverture d'un nouvel établissement à Marnaz en Haute-Savoie pour accueillir des mineurs isolés étrangers (« MIE »), et peut-être d'un autre prochainement,

- Partenariat avec l'association AlLOJ pour accompagner dans l'autonomie nos jeunes de la Croix du Sud à leur majorité,

Célébration des 65 ans du Centre au Château de Saint-Maurice de Remens.

Pour ma part, je garderai longtemps en mémoire quelques moments de satisfaction, pour ne pas dire de fierté, en observant la maturité de la plupart de nos jeunes vis-à-vis de l'extérieur. Permettez-moi de féliciter les directeurs, les éducateurs, le personnel technique et administratif pour leur action dont chacun recueille les fruits.

Bien évidement la gouvernance d'une association n'est pas seulement un président, les administrateurs et les bénévoles en partagent la charge. Merci à tous, qui avec sagacité, humour, patience, et bienveillance, fûtes mes compagnons de marche.

Enfin, merci à vous tous, chers amis dont la fidélité au Centre Saint-Exupéry a toujours été pour moi une source d'encouragement, merci pour votre confiance. Continuez encore très longtemps, s'il vous plaît, à aider les jeunes confiés à notre belle association.

Xavier RICHELMY

Post scriptum après l'actualité des attentats monstrueux qui viennent de frapper Bruxelles après Paris: après avoir été Charlie, puis Paris, puis Brussels, ne faut-il pas aujourd'hui, sur cette Terre des Hommes comme Antoine de Saint-Exupéry l'écrivait, tout simplement être un homme ?

Rien de ce qui est humain ne m'est étranger, a dit le poète latin Térence. Je vous livre cette réflexion : ne devons-nous pas considérer, nous les éducateurs des petits d'hommes, que nous sommes une clef importante du problème?

« Le dictionnaire Saint-Exupéry »

Préface de François d'Agay, neveu et filleul d'Antoine de Saint-Exupéry

Ce Dictionnaire Saint-Exupéry a été élaboré par un groupe de travail rassemblant les bonnes volontés unies par leur compétence et leur passion du sujet. Comme en tout dictionnaire, l'approche est alphabétique. Le contenu est le plus exhaustif possible en des textes plus ou moins brefs, selon le terme étudié. L'objectif est de fournir un instrument accompagnant les lectures ou les études de textes de Saint-Exupéry ou encore ceux relatifs à sa vie. C'est ainsi que figureront les noms de personnes (famille, amis, rencontres, personnages), de lieux (vie, activités, missions), d'œuvres (textes, brevets, films), d'objets (avions, demeures, petit bureau, armoires de Saint-Maurice), d'abstractions (responsabilité, amitié, courage...).

Les « Mémoires du Bou-Gafer »

Préface de Xavier Richelmy, postface de Roger Soncarrieu

De son vivant, Michel Richelmy avait commencé à regrouper un certain nombre d'écrits et de souvenirs qui ont jalonné sa vie, écrits qu'il pensait bien publier un jour.

Ces écrits sont désormais rassemblés dans un ouvrage intitulé : Mémoires du Bou-Gafer.

Renseignements auprès du secrétariat du Centre Saint-Exupéry, Le Grandclément, 113 rue du 1^{er} mars 1943, 69100 Villeurbanne Téléphone : 04 78 68 27 29

Courriel: secrétariatgeneral@centre-saint-exupery.fr

Jean Mermoz et Antoine de Saint-Exupéry Deux destins semblables et exceptionnels

« Nul ne guérit de son enfance » chantait Jean Ferrat.

C'est sans doute dès les premières années que Jean Mermoz et Antoine de Saint-Exupéry ont forgé leur caractère. Etaient-ils programmés pour se rencontrer, jusqu'à devenir amis ? Proches sans le savoir, des destins étonnamment parallèles les ont réunis comme si cela allait de soi.

Travaillant pour la même compagnie, victimes d'accidents plus ou moins similaires, leur amitié ne s'éteindra qu'avec leur tragique disparition

Essayons d'éclairer leurs points communs.

Tous deux sont nés au début du XX^{ème} siècle : Saint-Exupéry le 29 juin 1900 à Lyon et Mermoz le 9 décembre 1901 à Aubenton (Aisne), à la veille de l'épopée de l'aviation puisque les premiers vols contrôlés des frères Wright auront lieu le 17 décembre 1903.

Ils ont un début de petite enfance heureuse, mais sans père, absence pour Mermoz en raison de la séparation de ses parents en 1902 et décès brutal du père d'Antoine en 1904 dans la gare de La Foux, près de Saint-Raphaël.

A la mort de son frère en 1917, Antoine reste le seul garçon près de ses sœurs, tandis que Mermoz est un enfant unique.

Dans ces circonstances, ces deux enfants mâles furent particulièrement choyés par un amour débordant et peut-être excessif de leur mère respective.

« Mangaby » comme l'appelait son fils Jean, couturière puis infirmière aux petits revenus avait trouvé asile chez ses parents d'une austérité sans pareille, tandis que Marie, mère d'Antoine, sans grands moyens avait toutefois le soutien moral et financier de sa tante, Madame veuve Tricaud, dont le seul enfant était décédé prématurément.

Au même âge, tous deux découvraient l'aviation. Mais, si à 12 ans, Antoine prenait, à Ambérieu, son baptême de l'air qui l'émerveilla, Jean, avec son oncle, assistait à son premier meeting aérien qui le laissa complètement indifférent.

Puis vint la première guerre mondiale, les garçons furent séparés de leur maman.

Jean alla dans sa famille à Aurillac (Cantal), tandis qu'Antoine suivait une scolarité itinérante. Au fil des événements de la guerre, il fut inscrit au Mans, à Villefranche-sur-Saône, à Fribourg, à Paris, à Lyon...

Cet éloignement obligé renforça les liens affectifs mères/fils. Ce qui se traduisit, tout au long de leurs vies, par d'innombrables échanges épistolaires.

Les courriers d'Antoine font l'objet d'un recueil intitulé « Lettres à sa mère ».

Quant aux lettres de Jean, elles sont regroupées sous le titre de « Défricheur du ciel ».

Si Saint-Ex fut recalé à l'oral de l'Ecole Navale, Mermoz le fut à l'oral de la 2^{ème} partie du baccalauréat, l'empêchant de postuler à l'entrée de l'Ecole Centrale, son rêve.

La vie du Mouvement

Réussites

Suna Durak, chef de service éducatif aux Planètes, a obtenu le certificat d'aptitude aux fonctions de directeur d'établissement ou de service d'intervention sociale (CAFDES).

Emmanuel Pisseloup, directeur de l'Institut éducatif Saint-Benoît, a quant à lui, réussi un master 2 management droit et gestion.

Réunion de travail au siège de Villeurbanne

Directeurs et chefs de service des cinq accueils se sont réunis le jeudi 17 mars au siège, à l'initiative de Patrick Rossi, directeur général chargé des établissements.

Le matin a été consacré à un certain nombre de rappels concernant le fonctionnement du Centre (obligation de présence, droit de retrait, sécurité, service civique, entretiens professionnels, etc.).

Roger Soncarrieu, vice-président du Centre et Yves Salou, président du Directoire, ont participé au repas qui a clôt la matinée.

L'après-midi a été consacré à des

échanges autour de l'accompagnement des enfants en difficulté scolaire, échanges animés par Yves Salou.

Il est important que des « référents scolaires » soient mis en place dans chaque établissement.

Des changements dans les Maisons d'enfants

Depuis quelque temps, un renouvellement s'est opéré dans certains des établissements du Centre Saint-Exupéry, suite notamment à des départs à la retraite de plusieurs cadres.

Il faut ainsi noter les arrivées :

à l'Institut éducatif Saint-Benoît :

-de Audrey Kamzol, chef de service éducatif

-et Géraldine Potherat; chef du service logistique

à La Croix du Sud :

 -de François Rousselot, chef de service éducatif (à compter du 17 mai 2016)
 -et Chimène Berthelon, chef du service logistique

à l'Escale de Marnaz:

-de Karine Fouquet, chef de service éducatif.

L'assemblée générale du Centre Saint-Exupéry aura lieu le mardi 24 mai 2016 à Villeurbanne

C.O.S.

La prochaine réunion du Conseil d'orientation et de surveillance aura lieu le jeudi 28 avril 2016.

Au programme, l'examen des comptes 2015.

En bref (hors Centre)

L'IPRES sur trois fronts

L'Institut de promotion et d'études sociales (IPRES) a récemment eu plusieurs dossiers de formation acceptés. Les marchés conclus pour une période de deux ans et demi (jusqu'à fin 2018) représentent une somme de 350 000 à 400 000 € par an.

Activ'emploi qui est un coaching de quatre mois destiné à des demandeurs d'emploi (200 demandeurs d'emploi accueillis par mois)

Accompagnement suite à une adhésion CSP (Contrat de sécurisation professionnelle) avec une phase diagnostic et une phase accompagnement (20 demandeurs d'emploi par mois)

Enfin, l'IPRES est agréé depuis le 1^{er} janvier 2016 pour les formations « **Socle de** connaissances et de compétences professionnelles » soit 7 domaines certifiés CléA, 28 sous-domaines et 108 critères d'évaluation.

Loi sur la protection de l'enfant

La loi n° 2016-297 du 14 mars 2016 sur la protection de l'enfant est parue au journal officiel du 15 mars. Elle se compose de 49 articles dont les trois derniers concernent plus particulièrement les mineurs isolés étrangers qui deviennent des « mineurs non accompagnés » (MNA).

Un Conseil national pour l'enfance (CNPE) est par ailleurs créé et les sorties de l'Aide sociale à l'enfance (ASE) devraient en outre être mieux accompagnées.

Carnet

Mariage

Clément,
fils de Catherine, membre du
Conseil d'orientation et de
surveillance,
et de Christophe Comas
avec Sophie Coupet
28 mai 2016, Vourles (Rhône)
1 chemin des Grabelières 69390 Vourles

Direction de la publication : Xavier Richelmy

Conception-réalisation : Roger Soncarrieu

Dépôt légal/impression par nos soins